**Les Origines du Gille** Une image contenant texte, peinture, statue, art

Description générée automatiquement

 Ses origines ne sont pas bien connues, la légende veut que sa première apparition remonte à 1549 lors des festivités somptueuses données en l’honneur de **Charles Quint** et de son fils Philippe II d’Espagne à l’occasion de leur visite au palais de Marie de Hongrie à Binche. Peu avant cette époque, l’espagnol François Pizarre avait découvert le Pérou et ses Incas.Pour colorer et donner une touche imprévue à cette fête de 1549, les courtisans de **Marie de Hongrie** décidèrent de se travestir en Incas, affublés de costumes bariolés et de chapeaux garnis de hautes plumes.

Une image contenant texte, Visage humain, peinture, portrait

Description générée automatiquement

Pour commémorer chaque année cette fête, les Binchois organisèrent un carnaval où les habitants se travestirent en indigènes du Pérou et s’habillèrent en «Gille» dont l’appellation provient d’un prénom très répandu en Espagne à cette époque, mais s’écrivait «Gil».

 L’autre facette a un caractère plus païen car le «Gille» ressemble à beaucoup de personnages carnavalesques de nombreux pays d’Europe qui dansent, des sabots aux pieds pour marteler le sol, un balai à la main et des sonnailles (souvent empruntées aux colliers des chevaux) à la taille. Ce rite servait à chasser l’hiver, à balayer (balais-ramon) les mauvais esprits et les maladies et leur faire peur en faisant énormément de bruit (apertintaille-grelot) pour ne pas Une image contenant croquis, dessin, squelette, Dessin au trait

Description générée automatiquementqu’ils reviennent perturber la quiétude, la santé et les récoltes.

Une image contenant texte, poupée, sol, fabriqué

Description générée automatiquement

**Le Costume du Gille**

**Une image contenant art, dessin humoristique, fleur, illustration

Description générée automatiquement**

**La blouse et le pantalon**:

Ces deux éléments du costume sont constitués de toile de jute sur laquelle on a cousu différents motifs ainsi que des bandes de feutrine noir, jaune et rouge. Ces motifs représentent les lions couronnés de la Belgique, ceux sans couronne des armoiries du Hainaut, des étoiles, …

Au total, plus ou moins deux cents motifs dont certains demandent quatre applications successives. Les extrémités de la blouse et du pantalon sont constituées de plusieurs mètres de ruban qui ont été froncés à la manière de la collerette, sorte de pèlerine reposant sur les épaules du Gille. De 150 à 200 mètres de ruban sont nécessaires pour leur confection.

**L’apertintaille et le grelot**:

L’apertintaille se range parmi les éléments les plus anciens du costume du Gille.

[Une image contenant texte, rayé, rouge

Description générée automatiquement](http://s1.e-monsite.com/2009/08/27/05/96749597grelot-jpg.jpg)

Autre élément archaïque du costume du Gille, le «grelot de poitrine», emprunté au harnachement des chevaux comme d’ailleurs, l’apertintaille. Il est placé sur la bosse de devant, contre le plastron.



L’apertintaille, quant à lui, est composé d’une bande de toile de lin renfermant une bourre. A l’extérieur, la toile; large de 10 à 15 cm, est garnie de brins de laine rouge et jaune. A cette «ceinture» sont attachées de 6 à 9 sonnettes ou clochettes en bronze à fort alliage de cuivre. Le poids de l’apertintaille varie entre 2 et 3 kg.

Remarque: l’apertintaille est porté durant les soumonces en batterie ainsi que le dimanche du carnaval et le lundi lors du carnaval Aclot.

**Les sabots**:

En peuplier, renforcés aux endroits fragiles par des cuirs, munis de brides, ils sont décorés par les renoms faits de rubans plissés comme la collerette.

**Le chapeau**:

 D’une hauteur de + ou – 1m50, il est constitué dans la plupart des cas de 8 à 12 plumes réalisées à l’aide de 240 à 290 petites plumes liées les unes aux autres sur une armature métallique munie d’une coiffe appelée «buse» recouverte de toile blanche et ornée d’une aigrette, d’un masque ou d’étoiles dorées. Sont poids est de 3 à 4 kg.

**Le ramon**:

 Constitué actuellement de branches de saule attachées entre elles par un ligament en rotin, il est jeté par le Gille vers le passant qu’il désire saluer ou honorer. Le Gille récupère lui-même son ramon en venant embrasser la personne.

**Le panier**:

 Etait anciennement (avant 1890) un panier à salade fait de fils métalliques. Après cette date est apparu le panier en rotin qui peut contenir, suivant sa taille de 30 à 50 oranges.

**L’orange**:

 C’est une offrande faite par le Gille comme l’était à l’origine l’offrande du pain ou du fruits régionaux.

Extrait du Site Officiel des Gilles de l'ARGAYON

http://argayon.e-monsite.com/pages/historique/le-costume-du-gille.html